

ENGAGER TOUT NOTRE ÊTRE ET NOTRE VIE DANS LA LOGIQUE DE LA RÉDEMPTION

1. <i>Le péché comme réalité objective</i>	14
2. <i>La puissance rédemptrice de l'obéissance</i>	14
3. <i>Sacrifice et réparation</i>	15
4. <i>Substitution et expiation</i>	16
5. <i>Échange et incarnation rédemptrice</i>	16
6. <i>L'amour jusqu'à la fin</i>	17
7. <i>De la substitution à la participation active</i>	18

« Sur le *jeûne* : il peut être pratiqué sous des formes anciennes ou nouvelles, comme **signe de conversion, de repentir et de mortification personnelle et, en même temps, d'union avec le Christ crucifié et de solidarité avec ceux qui ont faim et ceux qui souffrent.** » (*Reconciliatio et penitentia*, 26).

« Ayant cette certitude au cœur et animé par une sollicitude inquiète pour le sort de chaque homme et de chaque femme, je répète aujourd'hui à tous ce que j'ai dit aux familles engagées dans leurs tâches rendues difficiles par les embûches qui les menacent : (135) **une grande prière pour la vie, qui parcourt le monde entier, est une urgence.** Que, par des initiatives extraordinaires et dans la prière habituelle, une supplication ardente s'élève vers Dieu, Créateur qui aime la vie, de toutes les communautés chrétiennes, de tous les groupes ou mouvements, de toutes les familles, du cœur de tous les croyants ! Par son exemple, Jésus nous a lui-même montré que **la prière et le jeûne sont les armes principales et les plus efficaces contre les forces du mal** (cf. Mt 4, 1-11) et il a appris à ses disciples que certains démons ne peuvent être chassés que de cette manière (cf. Mc 9, 29). **Retrouvons donc l'humilité et le courage de prier et de jeûner, pour obtenir que la force qui vient du Très-Haut fasse tomber les murs de tromperies et de mensonges** qui cachent aux yeux de tant de nos frères et sœurs la nature perverse de comportements et de lois hostiles à la vie, **et qu'elle ouvre leurs cœurs** à des résolutions et à des intentions inspirées par la civilisation de la vie et de l'amour. » (*Evangelium vitae*, 100).

1387 Pour se préparer convenablement à recevoir l'eucharistie, les fidèles observeront le jeûne prescrit dans leur Église (cf. CIC, can. 919). L'attitude corporelle (gestes, vêtement) traduira le respect, la solennité, la joie de ce moment où le Christ devient notre hôte.

1430 Comme déjà chez les prophètes, l'appel de Jésus à la conversion et à la pénitence ne vise pas d'abord des **œuvres extérieures, " le sac et la cendre ", les jeûnes et les mortifications**, mais *la conversion du cœur, la pénitence intérieure*. Sans elle, les œuvres de

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

pénitence restent stériles et mensongères ; par contre, la conversion intérieure pousse à **l'expression de cette attitude en des signes visibles, des gestes et des œuvres de pénitence** (cf. J 12, 12-13 ; Is 1, 16-17 ; Mt 6, 1-6. 16-18)

1434 La pénitence intérieure du chrétien peut avoir des expressions très variées. L'Écriture et les Pères insistent surtout sur trois formes : **le jeûne, la prière, l'aumône** (cf. Tb 12, 8 ; Mt 6, 1-18), **qui expriment la conversion par rapport à soi-même, par rapport à Dieu et par rapport aux autres.**

2043 Le quatrième commandement (" **Aux jours de pénitence fixés par l'Église**, les fidèles sont tenus par l'obligation de s'abstenir de viande et d'observer le jeûne ") assure **des temps d'ascèse et de pénitence qui nous préparent aux fêtes liturgiques et nous disposent à acquérir la maîtrise sur nos instincts et la liberté du cœur** (cf. CIC, can. 1249-1251 ; CCEO, can. 882).

« Les Saintes Écritures et toute la tradition chrétienne enseignent que le jeûne est d'un grand secours pour éviter le péché et tout ce qui conduit à lui. C'est pourquoi, dans l'histoire du salut, l'invitation à jeûner revient régulièrement. Déjà dans les premières pages de la Sainte Écriture, le Seigneur commande à l'homme de s'abstenir de manger du fruit défendu : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, certainement tu mourras. » (Gn 2, 16-17). En commentant l'injonction divine, saint Basile observe que « le jeûne a été prescrit dans le paradis terrestre », et « ce premier précepte été donné à Adam ». Il conclut ainsi : « Cette défense - 'tu ne mangeras pas' - est une loi de jeûne et d'abstinence » (cf. Homélie sur le jeûne : PG 31, 163, 98). Parce que tous nous sommes appesantis par le péché et ses conséquences, le jeûne nous est offert comme un moyen pour renouer notre amitié avec le Seigneur. » (Message pour le Carême 2009)

« Comme **Moïse avant de recevoir les Tables de la Loi**, (cf. Ex 34,28), comme **Élie avant de rencontrer le Seigneur sur le mont Horeb** (cf. 1 R 19, 8), de même Jésus, en priant et en jeûnant, se prépare à sa mission, dont le début fut marqué par une dure confrontation avec le tentateur. » (Ex 34, 28 « Moïse demeura là, avec Yahvé, 40 jours et 40 nuits. Il ne mangea ni ne but, et il écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles ». 1 Roi 19, 8 « Il se leva, mangea et but, puis soutenu par cette nourriture il marcha 40 jours et 40 nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb. »)

Lévitique 16, 29 Cela sera pour vous une loi perpétuelle. Au septième mois, le dixième jour du mois, vous jeûnerez, et ne ferez aucun travail, pas plus le citoyen que l'étranger qui réside parmi vous.

Lévitique 23, 27-28-29 « D'autre part, le dixième jour de ce septième mois, **c'est le jour des Expiations**. Il y aura pour vous une sainte assemblée. Vous jeûnerez et vous offrirez un mets à Yahvé. Ce jour-là vous ne ferez aucun travail, car **c'est le jour des Expiations où l'on accomplit sur vous le rite d'expiation devant Yahvé votre Dieu**. Oui, quiconque ne jeûnera pas ce jour-là sera retranché des siens... »

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

« Le second jour les Israélites s'approchèrent donc des Benjaminites, mais, en cette seconde journée, Benjamin sortit de Gibéa à leur rencontre et il massacra encore 18.000 hommes des Israélites; c'étaient tous des guerriers sachant tirer l'épée. Alors tous les Israélites et tout le peuple s'en vinrent à Béthel, **ils pleurèrent, ils s'assirent là devant Yahvé, ils jeûnèrent toute la journée jusqu'au soir et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices de communion** devant Yahvé; puis les Israélites consultèrent Yahvé. -- L'arche de l'alliance de Dieu se trouvait alors en cet endroit et Pinhas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, en ce temps-là, la desservait. -- Ils dirent: "Dois-je sortir encore pour combattre les fils de Benjamin mon frère, ou bien dois-je cesser ?" Et Yahvé répondit: "Marchez, car demain, je le livrerai entre vos mains." » (Jg 20, 24-27).

« Alors Samuel parla ainsi à toute la maison d'Israël : **"Si c'est de tout votre cœur** que vous revenez à Yahvé, écartez les dieux étrangers du milieu de vous, et les Astartés, **fixez votre cœur en Yahvé** et ne servez que lui: **alors il vous délivrera de la main des Philistins. Les Israélites écartèrent donc les Baals** et les Astartés et ne servirent que Yahvé. Samuel dit: "Rassemblez tout Israël à Miçpa et **je supplierai** Yahvé pour vous. Ils se rassemblèrent donc à Miçpa, **ils puisèrent de l'eau qu'ils répandirent devant Yahvé, ils jeûnèrent ce jour-là et ils dirent : "Nous avons péché contre Yahvé."** Et Samuel jugea les Israélites à Miçpa. » (1 Sm 7, 3-6).

1 Samuel 31, 11 Lorsque les habitants de Yabesh de Galaad apprirent ce que les Philistins avaient fait à Saül,

1 Samuel 31, 12 tous les braves se mirent en route et, après avoir marché toute la nuit, ils enlevèrent du rempart de Beth-Shéane le corps de Saül et de ses fils et, les ayant apportés à Yabesh, ils les y brûlèrent.

1 Samuel 31, 13 **Puis ils prirent leurs ossements, les ensevelirent sous le tamaris de Yabesh et jeûnèrent pendant sept jours.**

2 Samuel 1, 12 **Ils se lamentèrent, pleurèrent et jeûnèrent** jusqu'au soir à cause de Saül, de son fils Jonathan, du peuple de Yahvé et de la maison d'Israël, parce qu'ils étaient tombés par l'épée

Seulement, parce que tu as outragé Yahvé en cette affaire, l'enfant qui t'est né mourra."

2 Samuel 12, 15 Et Nathan s'en alla chez lui. Yahvé frappa l'enfant que la femme d'Ourias avait donné à David, et il tomba gravement malade.

2 Samuel 12, 16 **David implora Dieu pour l'enfant : il jeûnait strictement, rentrait chez lui et passait la nuit couché sur la terre nue.**

1 Rois 21, 22 Je ferai de ta maison comme de celles de Jéroboam fils de Nebath et de Baasa fils d'Ahias, car tu as provoqué ma colère et fait pécher Israël.

1 Rois 21, 23 (Contre Jézabel aussi Yahvé a prononcé une parole : Les chiens dévoreront Jézabel dans le champ de Yizréel.

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

1 Rois 21, 24 Celui de la famille d'Achab qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront, et celui qui mourra dans la campagne, les oiseaux du ciel le mangeront."

1 Rois 21, 25 Il n'y eut vraiment personne comme Achab pour agir en fourbe, faisant ce qui déplaît à Yahvé, parce que sa femme Jézabel l'avait séduit.

1 Rois 21, 27 Quand Achab entendit ces paroles, **il déchira ses vêtements, mit un sac à même sa chair, jeûna, coucha avec le sac et marcha à pas lents.**

1 Rois 21, 28 Alors la parole de Yahvé fut adressée à Élie le Tishbite en ces termes :

1 Rois 21, 29 "As-tu vu comme **Achab s'est humilié devant moi ?** Parce qu'il s'est humilié devant moi, je ne ferai pas venir le malheur pendant son temps ; c'est au temps de son fils que je ferai venir le malheur sur sa maison."

2 Chroniques 20, 2 On vint en informer Josaphat en ces termes: "Une foule immense s'avance contre toi d'au-delà de la mer, d'Édom; la voici à Haçaçôn-Tamar, c'est-à-dire En-Gaddi."

2 Chroniques 20, 3 **Josaphat prit peur et se tourna vers Yahvé. Il s'adressa à lui et proclama un jeûne pour tout Juda.**

Esdras 8, 21 **Je proclamai là, près de la rivière d'Ahava, un jeûne : il s'agissait de nous humilier devant notre Dieu et de lui demander un heureux voyage pour nous,** les personnes à notre charge et tous nos biens.

Esdras 8, 22 Car j'aurais eu honte de réclamer au roi une troupe et des cavaliers pour nous protéger de l'ennemi pendant la route ; nous avons au contraire déclaré au roi : "La main de notre Dieu s'étend favorablement sur tous ceux qui le cherchent ; mais sa puissance et sa colère sont sur tous ceux qui l'abandonnent."

Esdras 8, 23 **Nous jeûnâmes donc, invoquant notre Dieu à cette intention, et il nous exauça.**

1, 1 Paroles de Néhémie, fils de Hakalya. Au mois de Kisleu, la vingtième année, comme je me trouvais dans la citadelle de Suse.

Néhémie 1, 2 Hanani, l'un de mes frères, arriva avec des gens de Juda. Je les interrogeai sur les Juifs - les rescapés restés de la captivité - et sur Jérusalem.

Néhémie 1, 3 Ils me répondirent : "Ceux qui sont restés de la captivité, là-bas dans la province, sont en grande détresse et dans la confusion, **il y a des brèches dans le rempart de Jérusalem et ses portes ont été incendiées.**"

Néhémie 1, 4. **À ces mots, je m'assis et pleurai ; je fus plusieurs jours dans le deuil, jeûnant et priant devant le Dieu du ciel.**

Néhémie 8, 18 **Esdras lut dans le livre de la Loi de Dieu chaque jour,** du premier au dernier. Sept jours durant, on célébra la fête ; le huitième, il y eut, comme prescrit, une réunion solennelle.

Néhémie 9, 1 **Le vingt-quatrième jour de ce mois, les Israélites, revêtus de sacs et la tête couverte de poussière, se rassemblèrent pour un jeûne.**

Néhémie 9, 2 La race d'Israël se sépara de tous les gens de souche étrangère : **debout, ils confessèrent leurs péchés et les iniquités de leurs pères.**

Néhémie 9, 3 Debout, et chacun à sa place, ils lurent dans le livre de la Loi de Yahvé leur Dieu, durant un quart de la journée; pendant un autre quart, ils confessaient leurs péchés et se prosternaient devant Yahvé leur Dieu.

Tobie 12, 6 Alors Raphaël les prit tous les deux à l'écart, et il leur dit : "Bénissez Dieu, célébrez-le devant tous les vivants, pour le bien qu'il vous a fait. Bénissez et chantez son Nom. Faites connaître à tous les hommes les actions de Dieu comme elles le méritent, et ne vous laissez pas de le remercier.

Tobie 12, 7 Il convient de garder le secret du roi, tandis qu'il convient de révéler et de publier les œuvres de Dieu. Remerciez-le dignement. Faites ce qui est bien, et le malheur ne vous atteindra pas.

Tobie 12, 8 **Mieux vaut la prière avec le jeûne, et l'aumône avec la justice, que la richesse avec l'iniquité.**

Face à Holopherne, général en chef de l'armée assyrienne... Judith 4, 11 Tous les Israélites de Jérusalem, femmes et enfants compris, se prosternèrent devant le sanctuaire et, **la tête couverte de cendres, étendirent les mains devant le Seigneur**

Judith 4, 12 Ils entourèrent d'un sac l'autel lui-même. **À grands cris ils suppliaient unanimement et avec ardeur le Dieu d'Israël de ne pas livrer leurs enfants au pillage, leurs femmes au rapt, les villes de leur héritage à la destruction, le Temple à la profanation et à l'ironie outrageante des païens.**

Judith 4, 13 **Attentif à leur voix, le Seigneur prit en considération leur détresse. Dans toute la Judée et à Jérusalem devant le sanctuaire du Seigneur Tout-Puissant le peuple jeûnait de longs jours.**

Judith 4, 14 Le grand prêtre Joakim et tous ceux qui se tenaient devant le Seigneur, prêtres et ministres du Seigneur, le sac sur les reins, offraient l'holocauste perpétuel, les oblations votives et les dons volontaires du peuple,

Judith 4, 15 et, le turban couvert de cendres, ils suppliaient intensément le Seigneur de visiter la maison d'Israël.

Judith 5, 1 On annonça à **Holopherne, général en chef de l'armée assyrienne, que les Israélites se préparaient au combat**

Judith 8, 4 Devenue veuve, Judith vécut en sa maison durant trois ans et quatre mois.

Judith 8, 5 Sur la terrasse elle s'était aménagé une chambre haute. **Elle portait un sac sur les reins, se vêtait d'habits de deuil**

Judith 8, 6 et jeûnait tous les jours de son veuvage, hormis les veilles de sabbat, les sabbats, les veilles de néoméniés, les néoméniés, ainsi que les jours de fête et de liesse de la maison d'Israël.

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

Judith 8, 7 Or elle était très belle et d'aspect charmant. Son mari Manassé lui avait laissé de l'or, de l'argent, des serviteurs, des servantes, des troupeaux et des champs, et elle habitait au milieu de tous ses biens

Judith 8, 8 sans que personne eût rien à lui reprocher, car elle craignait Dieu grandement.

Esther 3, 15 Sur l'ordre du roi, les courriers partirent dans les plus brefs délais. L'édit fut promulgué d'abord à la citadelle de Suse. Et tandis que le roi et Aman se prodiguaient en festins et beuveries, dans la ville de Suse régnait la consternation.

Esther 4, 1 Sitôt instruit de ce qui venait d'arriver, Mardochée déchira ses vêtements et prit le sac et la cendre. Puis il parcourut toute la ville en l'emplissant de ses cris de douleur,

Esther 4, 2 et il alla jusqu'en face de la Porte Royale que nul ne pouvait franchir revêtu d'un sac.

Esther 4, 3 **Dans les provinces, partout où parvinrent l'ordre et le décret royal, ce ne fut plus, parmi les Juifs, que deuil, jeûne, larmes et lamentations. Le sac et la cendre devinrent la couche de beaucoup.**

Esther 4, 15 Esther lui fit dire :

Esther 4, 16 **"Va rassembler tous les Juifs de Suse. Jeûnez à mon intention. Ne mangez ni ne buvez de trois jours et de trois nuits.** De mon côté, avec mes servantes, j'observerai le même jeûne. Ainsi préparée, j'entrerai chez le roi malgré la loi et, s'il faut périr, je périrai."

1 Macchabées 3, 45 **Or Jérusalem était dépeuplée comme un désert**, de ses enfants nul n'y entraît, nul n'en sortait. Le sanctuaire était foulé aux pieds et les fils d'étrangers logeaient dans la Citadelle, devenue un caravansérail pour les nations. La joie avait disparu de Jacob et l'on n'entendait plus ni flûte ni lyre.

1 Macchabées 3, 46 Ils se rassemblèrent donc et vinrent à Maspha en face de Jérusalem, car il y avait eu jadis à Maspha un lieu de prière pour Israël

1 Macchabées 3, 47 **Ils jeûnèrent ce jour-là, revêtirent des sacs, répandirent de la cendre sur leur tête et déchirèrent leurs vêtements.**

1 Macchabées 3, 50 Ils disaient en élevant la voix vers le Ciel : "Que faire de ces gens-là et où les emmener ?

1 Macchabées 3, 51 Ton lieu saint, on l'a foulé aux pieds et profané, tes prêtres sont dans le deuil et l'humiliation,

1 Macchabées 3, 52 et voici que les nations se sont liguées contre nous afin de nous faire disparaître. Tu connais leurs desseins à notre égard.

1 Macchabées 3, 53 **Comment pourrions-nous résister en face d'elles si tu ne viens pas à notre secours ?"**

1 Macchabées 3, 54 Ils firent ensuite sonner les trompettes et poussèrent de grands cris.

1 Macchabées 3, 55 **Après cela, Judas institua des chefs du peuple**, chefs de milliers, de centaines, de cinquantes et de dizaines.

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

2 Maccabées 13, 9 Le roi s'avancait donc, l'esprit hanté de desseins barbares, pour faire voir aux Juifs des choses pires que celles qui leur étaient advenues sous son père.

2 Maccabées 13, 10 **Judas, l'ayant appris, prescrivit au peuple d'invoquer le Seigneur jour et nuit** pour que, cette fois encore, il vînt au secours

2 Maccabées 13, 11 de ceux qui allaient être privés de la Loi, de la patrie et du sanctuaire sacré, et qu'il ne laissât pas ce peuple, qui commençait seulement à reprendre haleine, tomber au pouvoir des nations de triste renom.

2 Maccabées 13, 12 Lorsqu'ils eurent tous exécuté cet ordre avec ensemble et **imploré le Seigneur miséricordieux avec des larmes et des jeûnes, prosternés pendant trois jours continus, Judas les encouragea et leur enjoignit de se tenir prêts.**

Psaume 35, 11 Des témoins de mensonge se lèvent, que je ne connais pas. On me questionne, Psaume 35, 12 on me rend le mal pour le bien, ma vie devient stérile.

Psaume 35, 13 **Et moi, pendant leurs maladies, vêtu d'un sac, je m'humiliais par le jeûne, ma prière revenant dans mon sein,**

Psaume 35, 14 comme pour un ami, pour un frère, j'allais çà et là; comme en deuil d'une mère, assombri je me courbais.

Psaume 69, 8 C'est pour toi que je souffre l'insulte, que la honte me couvre le visage,

Psaume 69, 9 que je suis un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère ;

Psaume 69, 10 car le zèle de ta maison me dévore, l'insulte de tes insulteurs tombe sur moi.

Psaume 69, 11 **Que j'afflige mon âme par le jeûne et l'on m'en fait un sujet d'insulte ;**

Psaume 69, 12 que je prenne un sac pour vêtement et pour eux je deviens une fable,

Psaume 109, 22 Pauvre et malheureux que je suis, mon cœur est blessé au fond de moi ;

Psaume 109, 23 comme l'ombre qui décline, je m'en vais, on m'a secoué comme la sauterelle.

Psaume 109, 24 **À tant jeûner mes genoux fléchissent, ma chair est amaigrie faute d'huile ;**

Psaume 109, 25 on a fait de moi une insulte, ceux qui me voient hochent la tête.

Psaume 109, 26 Aide-moi, Yahvé mon Dieu, sauve-moi selon ton amour:

Ecclésiastique 34, 26 **Ainsi l'homme qui jeûne pour ses péchés, puis s'en va et les commet encore ; qui exaucera sa prière ? Que lui sert de s'humilier ?**

Isaïe 58, 3 **"Pourquoi avons-nous jeûné sans que tu le voies, nous sommes-nous mortifiés sans que tu le saches ?"** C'est qu'au jour où vous jeûnez, vous traitez des affaires, et vous opprimez tous vos ouvriers.

Isaïe 58, 4 C'est que vous jeûnez pour vous livrer aux querelles et aux disputes, pour frapper du poing méchamment. Vous ne jeûnez pas comme aujourd'hui, si vous voulez faire entendre votre voix là-haut !

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

Isaïe 58, 5 Est-ce là le jeûne qui me plaît, le jour où l'homme se mortifie ? Courber la tête comme un jonc, se faire une couche de sac et de cendre, est-ce là ce que tu appelles un jeûne, un jour agréable à Yahvé ?

Isaïe 58, 6 **N'est-ce pas plutôt ceci, le jeûne que je préfère : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug ; renvoyer libres les opprimés, et briser tous les jougs ?**

Isaïe 58, 7 N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé, héberger chez toi les pauvres sans abri, si tu vois un homme nu, le vêtir, ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair ?

Isaïe 58, 8 Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, ta blessure se guérira rapidement, ta justice marchera devant toi et la gloire de Yahvé te suivra.

Jérémie 36, 6 Mais tu iras, toi, lire au peuple, dans le rouleau que tu as écrit sous ma dictée, toutes les paroles de Yahvé, en son Temple, le jour du jeûne. De même tu les liras à tous les Judéens venus de leurs villes.

Jérémie 36, 7 Peut-être leur supplication touchera-t-elle Yahvé et se convertiront-ils chacun de sa voie mauvaise ; car grande sont la colère et la fureur dont Yahvé a menacé ce peuple."

Jérémie 36, 8 Baruch, fils de Nériyya, observa ponctuellement l'ordre que lui avait donné le prophète Jérémie, de lire dans le livre les paroles de Yahvé, en son Temple.

Jérémie 36, 9 La cinquième année de Joaquin, fils de Josias, roi de Juda, au neuvième mois, **on convoqua pour un jeûne devant Yahvé tout le peuple de Jérusalem** et tout le peuple qui pourrait y venir de toutes les villes de Juda.

Jérémie 36, 10 Alors Baruch lut dans le livre les paroles de Jérémie

1, 1 Voici les paroles du livre qu'écrivit à Babylone Baruch, fils de Nérias, fils de Maasias, fils de Sédécias, fils d'Asadias, fils d'Helcias,

Baruch 1, 2 la cinquième année, le septième jour du mois, à l'époque où les Chaldéens s'étaient emparés de Jérusalem et l'avaient incendiée.

Baruch 1, 3 Or **Baruch lut les paroles de ce livre** devant Jéchonias, fils de Joaquin, roi de Juda, et devant tout le peuple venu pour cette lecture,

Baruch 1, 4 devant les dignitaires et les fils de roi, devant les anciens, bref devant le peuple entier, petits et grands, **devant tous ceux qui habitaient à Babylone**, aux bords de la rivière Soud.

Baruch 1, 5 **On pleurait, on jeûnait et on priait en présence du Seigneur ;**

Baruch 1, 6 **on collecta aussi de l'argent, selon les possibilités de chacun,**

Baruch 1, 7 et on l'envoya à Jérusalem au prêtre Joaquin, fils d'Helcias, fils de Salom, ainsi qu'aux autres prêtres et à tout le peuple qui se trouvait avec lui à Jérusalem.

Daniel 6, 15 En entendant ces mots, le roi éprouva une grande douleur et résolut de sauver Daniel. Jusqu'au coucher du soleil, il s'ingénia à lui trouver une échappatoire.

Daniel 6, 16 Mais ces hommes s'empressèrent auprès du roi en disant : "Sache, ô roi, que selon la loi des Mèdes et des Perses aucun interdit ou édit porté par le roi ne peut être révoqué."

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

Daniel 6, 17 Alors, le roi donna ordre de faire venir Daniel et de le jeter dans la fosse aux lions. Le roi dit à Daniel : "Ton Dieu, que tu as servi avec persévérance, c'est lui qui te sauvera."

Daniel 6, 18 On apporta une pierre qu'on posa sur l'entrée de la fosse, et le roi y apposa son sceau et celui de ses seigneurs, en sorte que rien ne pût être modifié de ce qui concernait Daniel.

Daniel 6, 19 **Le roi rentra dans son palais, passa la nuit à jeûner et ne se laissa pas amener de concubines.** Le sommeil le fuit

Daniel 6, 20 et dès l'aube, au petit jour, le roi se leva et se rendit en hâte à la fosse aux lions.

Daniel 6, 21 S'approchant de la fosse, il cria à Daniel d'une voix angoissée : "Daniel, serviteur du Dieu vivant, ce Dieu que tu sers avec persévérance a-t-il pu te faire échapper aux lions ?"

Daniel 9, 1 En l'an un de Darius, de la race des Mèdes, fils d'Artaxerxés, qui régna sur le royaume de Chaldée,

Daniel 9, 2 en l'an un de son règne, moi, Daniel, je scrutai les Écritures, comptant le nombre des années - tel qu'il fut révélé par Yahvé au prophète Jérémie - qui doivent s'accomplir pour les ruines de Jérusalem, à savoir 70 ans.

Daniel 9, 3 **Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu pour implorer un délai de prière et de supplications dans le jeûne, le sac et la poussière.**

Daniel 9, 4 Je suppliai Yahvé mon Dieu, faisant confession : "Ah ! mon Seigneur, Dieu grand et redoutable, qui gardes l'Alliance et la grâce pour ceux qui t'aiment et observent tes commandements.

Daniel 9, 5 Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal, nous avons trahi et nous nous sommes détournés de tes commandements et décisions.

Daniel 10, 2 En ces temps-là, moi, Daniel, **je faisais une pénitence de trois semaines :**

Daniel 10, 3 **je ne mangeais point de nourriture désirable ; viande ni vin n'approchaient de ma bouche,** et je ne m'oignais point, jusqu'au terme de ces trois semaines.

Daniel 10, 4 Le vingt-quatrième jour du premier mois, étant au bord du grand fleuve, le Tigre,

Daniel 10, 5 je levai les yeux pour regarder. Voici : Un homme vêtu de lin, les reins ceints d'or pur,

Daniel 10, 10 Voici : une main me toucha, faisant frémir mes genoux et les paumes de mes mains.

Daniel 10, 11 Il me dit : "Daniel, homme des prédilections, comprends les paroles que je vais te dire ; lève-toi, me voici, envoyé à toi." Il dit ces mots et je me relevai en tremblant.

Daniel 10, 12 Il me dit : "**Ne crains point, Daniel, car du premier jour où, pour comprendre, tu as résolu de te mortifier devant ton Dieu,** tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je suis venu.

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

Joël 1, 13 **Prêtres, revêtez-vous du sac ! Poussez des cris de deuil ! Lamentez-vous, serviteurs de l'autel !** Venez, passez la nuit vêtus du sac, serviteurs de mon Dieu ! Car la maison de votre Dieu est privée d'oblation et de libation.

Joël 1, 14 **Prescrivez un jeûne**, publiez une solennité, réunissez, anciens, tous les habitants du pays à la maison de Yahvé votre Dieu. Criez vers Yahvé :

Joël 1, 15 Ah ! Quel jour ! Car il est proche, le jour de Yahvé, il arrive comme une dévastation venant de Shaddaï.

Joël 2, 11 Yahvé fait entendre sa voix à la tête de ses troupes ! Car ses bataillons sont sans nombre, car il est puissant, l'exécuteur de ses ordres, car il est grand, le jour de Yahvé, très redoutable - et qui peut l'affronter ?

Joël 2, 12 **"Mais encore à présent - oracle de Yahvé - revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les pleurs et les cris de deuil."**

Joël 2, 13 **Déchirez votre cœur, et non vos vêtements**, revenez à Yahvé, votre Dieu, car il est tendresse et pitié, lent à la colère, riche en grâce, et il a regret du mal.

Joël 2, 14 Qui sait ? S'il revenait ? S'il regrettait ? S'il laissait après lui une bénédiction, oblation et libation pour Yahvé, votre Dieu ?

Joël 2, 15 **Sonnez du cor à Sion ! Prescrivez un jeûne, publiez une solennité,**

Joël 2, 16 réunissez le peuple, convoquez la communauté, rassemblez les vieillards, réunissez les petits enfants, ceux qu'on allaite au sein ! Que le jeune époux quitte sa chambre et l'épousée son alcôve !

Joël 2, 17 Qu'entre l'autel et le portique pleurent les prêtres, serviteurs de Yahvé ! Qu'ils disent : "Pitié, Yahvé, pour ton peuple ! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, au persiflage des nations ! Pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est leur Dieu ?"

Joël 2, 18 Or Yahvé s'émut de jalousie pour son pays, il épargna son peuple.

Jonas 3, 4 Jonas pénétra dans la ville ; il y fit une journée de marche. Il prêcha en ces termes : "Encore 40 jours, et Ninive sera détruite."

Jonas 3, 5 **Les gens de Ninive crurent en Dieu ; ils publièrent un jeûne et se revêtirent de sacs**, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

Jonas 3, 6 La nouvelle parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, quitta son manteau, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre

Zacharie 7, 1 La quatrième année du roi Darius, la parole de Yahvé fut adressée à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, le mois de Kisleu.

Zacharie 7, 2 Béthel envoya Saréçer avec ses gens pour implorer la face de Yahvé

Zacharie 7, 3 et dire aux prêtres de Yahvé Sabaot ainsi qu'aux prophètes : "Dois-je pleurer au cinquième mois en faisant des abstinences comme j'ai fait déjà tant d'années ?"

Zacharie 7, 4 Alors la parole de Yahvé Sabaot me fut adressée en ces termes :

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

Zacharie 7, 5 **Dis à tout le peuple du pays et aux prêtres : "Quand vous avez jeûné et gémé aux cinquième et septième mois, depuis déjà 70 ans, est-ce pour l'amour de moi que vous avez multiplié vos jeûnes ?**

Zacharie 7, 6 Et quand vous mangiez et buviez, n'étaient-ce pas vous les mangeurs et les buveurs ?

Zacharie 7, 7 Ne connaissez-vous pas les paroles que Yahvé proclamait par le ministère des prophètes du passé, quand Jérusalem était habitée et tranquille, avec ses villes alentour, et que le Négeb et le Bas-Pays étaient peuplés ?

Zacharie 7, 8 (La parole de Yahvé fut adressée à Zacharie en ces termes :

Zacharie 7, 9 **Ainsi parle Yahvé Sabaot.) Il disait : Rendez une justice vraie et pratiquez bonté et compassion chacun envers son frère.**

Zacharie 7, 10 N'opprimez point la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas en votre cœur du mal l'un envers l'autre.

Zacharie 7, 11 Mais ils ne voulurent pas être attentifs : ils me présentèrent une épaule rebelle ; ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre ;

Zacharie 7, 12 ils firent de leur cœur un diamant, de peur d'écouter l'instruction et les paroles que Yahvé Sabaot avait envoyées - par son esprit - par le ministère des prophètes du passé. Alors il y eut une grande colère de la part de Yahvé Sabaot.

Zacharie 8, 16 Voici les choses que vous devez pratiquer : que chacun dise la vérité à son prochain ; à vos portes rendez une justice qui engendre la paix ;

Zacharie 8, 17 ne méditez pas en vos cœurs du mal l'un contre l'autre ; n'aimez pas le faux serment. Car c'est tout cela que je hais, oracle de Yahvé.

Zacharie 8, 18 La parole de Yahvé Sabaot me fut adressée en ces termes :

Zacharie 8, 19 **"Ainsi parle Yahvé Sabaot. Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième deviendront pour la maison de Juda allégresse, joie, gais jours de fête. Mais aimez la vérité et la paix !"**

Matthieu 4, 1 **Alors Jésus fut emmené au désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable.**

Matthieu 4, 2 **Il jeûna durant 40 jours et 40 nuits, après quoi il eut faim.**

Matthieu 4, 3 Et, s'approchant, le tentateur lui dit : "Si tu es Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains."

Matthieu 4, 4 Mais il répondit : "Il est écrit: Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu"

Matthieu 4, 5 Alors le diable le prend avec lui dans la Ville Sainte, et il le plaça sur le pinacle du Temple

Matthieu 4, 6 et lui dit : "Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et sur leurs mains ils te porteront, de peur que tu ne heurtes du pied quelque pierre."

Matthieu 4, 7 Jésus lui dit : "Il est encore écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu."

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

Matthieu 4, 8 De nouveau le diable le prend avec lui sur une très haute montagne, lui montre tous les royaumes du monde avec leur gloire

Matthieu 4, 9 et lui dit : "Tout cela, je te le donnerai, si, te prosternant, tu me rends hommage."

Matthieu 4, 10 Alors Jésus lui dit : "Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, et à Lui seul tu rendras un culte."

Matthieu 4, 11 **Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.**

Matthieu 6, 16 "**Quand vous jeûnez, ne vous donnez pas un air sombre** comme font les hypocrites : ils prennent une mine défaite, pour que les hommes voient bien qu'ils jeûnent. En vérité je vous le dis, ils tiennent déjà leur récompense.

Matthieu 6, 17 Pour toi, **quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage,**

Matthieu 6, 18 pour que ton jeûne soit connu, non des hommes, mais de ton Père qui est là, dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Matthieu 9, 14 Alors les disciples de Jean s'approchent de lui en disant : "Pourquoi nous et les Pharisiens jeûnons-nous, et tes disciples ne jeûnent pas ?"

Matthieu 9, 15 Et Jésus leur dit : "**Les compagnons de l'époux peuvent-ils mener le deuil tant que l'époux est avec eux ? Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé ; et alors ils jeûneront.**

Matthieu 9, 16 Personne ne rajoute une pièce de drap non foulé à un vieux vêtement ; car le morceau rapporté tire sur le vêtement et la déchirure s'aggrave.

Matthieu 9, 17 On ne met pas non plus du vin nouveau dans des outres vieilles ; autrement, les outres éclatent, le vin se répand et les outres sont perdues. Mais on met du vin nouveau dans des outres neuves, et l'un et l'autre se conservent."

Luc 2, 36 Il y avait aussi **une prophétesse, Anne**, fille de Phanouel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge. Après avoir, depuis sa virginité, vécu sept ans avec son mari,

Luc 2, 37 **elle était restée veuve ; parvenue à l'âge de 84 ans, elle ne quittait pas le Temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière.**

Luc 2, 38 Survenant à cette heure même, elle louait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Luc 18, 11 Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou bien encore comme ce publicain ;

Luc 18, 12 **je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que j'acquiers.**

Luc 18, 13 Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis !

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

Luc 18, 14 Je vous le dis: ce dernier descendit chez lui justifié, l'autre non. Car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé."

Actes 13, 1 Il y avait dans l'Église établie à Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabé, Syméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manaën, ami d'enfance d'Hérode le tétrarque, et Saul.

Actes 13, 2 Or un jour, tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : "Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés."

Actes 13, 3 Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent à leur mission.

Survinrent alors d'Antioche et d'Iconium des Juifs qui gagnèrent les foules. On lapida Paul et on le traîna hors de la ville, le croyant mort.

Actes 14, 20 Mais, comme les disciples faisaient cercle autour de lui, il se releva et rentra dans la ville. Et le lendemain, avec Barnabé, il partit pour Derbé.

Actes 14, 21 Après avoir évangélisé cette ville et y avoir fait bon nombre de disciples, ils retournèrent à Lystres, Iconium et Antioche.

Actes 14, 22 Ils affermissaient le cœur des disciples, les encourageant à persévérer dans la foi, "car, disaient-ils, il nous faut passer par bien des tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu."

Actes 14, 23 Ils leur désignèrent des anciens dans chaque Église, et, après avoir fait des prières accompagnées de jeûne, ils les confièrent au Seigneur en qui ils avaient mis leur foi.

2 Corinthiens 6, 3 Nous ne donnons à personne aucun sujet de scandale, pour que le ministère ne soit pas décrié.

2 Corinthiens 6, 4 Au contraire, nous nous recommandons en tout comme des ministres de Dieu : par une grande constance dans les tribulations, dans les détresses, dans les angoisses,

2 Corinthiens 6, 5 sous les coups, dans les prisons, dans les désordres, dans les fatigues, dans les veilles, dans les jeûnes ;

2 Corinthiens 6, 6 par la pureté, par la science, par la patience, par la bonté, par un esprit saint, par une charité sans feinte,

2 Corinthiens 6, 7 par la parole de vérité, par la puissance de Dieu; par les armes offensives et défensives de la justice ;

2 Corinthiens 6, 8 dans l'honneur et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation ; tenus pour imposteurs et pourtant véridiques ;

2 Corinthiens 6, 9 pour gens obscurs, nous pourtant si connus ; pour gens qui vont mourir, et nous voilà vivants ; pour gens qu'on châtie, mais sans les mettre à mort ;

2 Corinthiens 6, 10 pour tristes, nous qui sommes toujours joyeux ; pour pauvres, nous qui faisons tant de riches ; pour gens qui n'ont rien, nous qui possédons tout.

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

2 Corinthiens 11, 23 Ils sont ministres du Christ ? (Je vais dire une folie !) Moi, plus qu'eux. Bien plus par les travaux, bien plus par les emprisonnements, infiniment plus par les coups. Souvent j'ai été à la mort.

2 Corinthiens 11, 24 Cinq fois j'ai reçu des Juifs les 39 coups de fouet ;

2 Corinthiens 11, 25 trois fois j'ai été battu de verges ; une fois lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage. Il m'est arrivé de passer un jour et une nuit dans l'abîme !

2 Corinthiens 11, 26 Voyages sans nombre, dangers des rivières, dangers des brigands, dangers de mes compatriotes, dangers des païens, dangers de la ville, dangers du désert, dangers de la mer, dangers des faux frères !

2 Corinthiens 11, 27 Labeur et fatigue, veilles fréquentes, faim et soif, jeûnes répétés, froid et nudité !

2 Corinthiens 11, 28 Et sans parler du reste, mon obsession quotidienne, le souci de toutes les Églises !

2 Corinthiens 11, 29 Qui est faible, que je ne sois faible ? Qui vient à tomber, qu'un feu ne me brûle ?

2 Corinthiens 11, 30 S'il faut se glorifier, c'est de mes faiblesses que je me glorifierai.

1. Le péché comme réalité objective

Il me semble qu'il y a une question de fond par rapport à la nécessité de la croix. On peut prendre les choses sous différents angles. Une approche possible est de prendre davantage conscience du péché comme une réalité objective qui ne peut pas être effacé purement et simplement comme cela. Il y a quelque chose qui ne peut être détruit qu'en étant assumé et consumé. Comme l'a dit Benoît XVI à propos de la difficulté à pardonner : « Qu'advient-il dans le Pardon ? La faute est une réalité, une réalité objective ; elle a causé une destruction qui doit être surmontée. C'est pourquoi le Pardon doit être plus qu'une volonté d'ignorer ou d'oublier. **La faute doit être assumée, réparée et ainsi surmontée.** Le Pardon a **un coût**, et d'abord pour celui qui pardonne. Le mal qui lui a été fait, il doit le surmonter intérieurement, le brûler au-dedans de lui et ainsi se renouveler, de sorte qu'il fasse entrer l'autre, le coupable, dans ce processus de transformation et de purification intérieures, que tous deux se renouvellent en souffrant le mal jusqu'au fond et en le surmontant. C'est là que nous butons sur le mystère de la croix du Christ. Mais tout d'abord nous butons sur les limites de nos propres forces à guérir et à surmonter le mal. Nous butons sur la supériorité du mal que nous ne pouvons vaincre par nos seules forces. »¹

2. La puissance rédemptrice de l'obéissance

Dans cette logique-là, on peut comprendre plus facilement que seule l'obéissance filiale du Christ puisse vaincre le péché qui est essentiellement une désobéissance. On peut parler de **réparation** en ce sens. Il s'agit toujours d'être « victorieux du mal par le bien ». Benoît XVI parle de l'acte d'amour du Christ sur la Croix comme d'une « explosion intime du bien »

¹ *Jésus de Nazareth*, éd. Flammarion, Paris 2007, pp 182-183.

engendrant une « chaîne de transformations »². En allant jusqu'au bout de l'abandon confiant de lui-même au Père, alors même qu'il est « abandonné par le Père », le Christ est victorieux du mal à sa racine, dans ce qu'il a de plus intime c'est-à-dire le refus de croire, de s'abandonner, de rendre grâce au Père³. La souffrance endurée par le Christ apparaît ici comme **la matière d'une obéissance parfaite** qui fait du Christ le grand prêtre dont nous avons besoin : « Tout Fils qu'il était, il (le Christ) apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance ; après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel, puisqu'il est salué par Dieu du titre de grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech. » (Hb 5, 8-10)⁴.

3. Sacrifice et réparation

La notion de « **sacrifice** » du Christ prend ici tout son sens comme obéissance, offrande de lui-même au Père pour nous réconcilier avec Lui : « **La mort du Christ** est à la fois le *sacrifice Pascal* qui accomplit la rédemption définitive des hommes (cf. 1 Co 5, 7 ; Jn 8, 34-36) par l'Agneau qui porte le péché du monde (cf. Jn 1, 29 ; 1 P 1, 19) et le *sacrifice de la Nouvelle Alliance* (cf. 1 Co 11, 25) qui remet l'homme en communion avec Dieu (cf. Ex 24, 8) en le réconciliant avec Lui par le sang répandu pour la multitude en rémission des péchés (cf. Mt 26, 28 ; Lv 16, 15-16). Ce sacrifice du Christ est unique, il achève et dépasse tous les sacrifices (cf. He 10, 10). Il est d'abord un don de Dieu le Père lui-même : c'est le Père qui livre son Fils pour nous réconcilier avec lui (cf. 1 Jn 4, 10). Il est en même temps offrande du Fils de Dieu fait homme qui, librement et par amour (cf. Jn 15, 13), **offre sa vie**

² Lors de la messe des JMJ à Cologne le 21 août 2005 à propos de l'offrande que le Christ a fait de lui-même à la Cène, il a dit : « Ce qui de l'extérieur est une violence brutale - la crucifixion -, devient de l'intérieur l'acte d'un amour qui se donne totalement. (...) Maintenant se réalise **l'acte central de transformation qui est seul en mesure de renouveler vraiment le monde** : la violence se transforme en amour et donc la mort en vie. (...) Pour reprendre une image qui nous est familière, il s'agit d'une fission nucléaire portée **au plus intime de l'être** - la victoire de l'amour sur la haine, la victoire de l'amour sur la mort. Seule l'explosion intime du bien qui vainc le mal peut alors **engendrer la chaîne des transformations** qui, peu à peu, changeront le monde. Tous les autres changements demeurent superficiels et ne sauvent pas. »

³ Comme Jean-Paul II l'a dit à propos du chant du serviteur souffrant d'Isaïe : « Ce qui nous touche dans les paroles du prophète, plus encore que cette description de la passion, c'est *la profondeur du sacrifice du Christ*. Bien qu'innocent, voici qu'il se charge des souffrances de tous les hommes parce qu'il se charge des péchés de tous. « Le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à tous » : *tout* le péché de l'homme dans son étendue et sa profondeur devient la véritable cause de la souffrance du Rédempteur. Si la souffrance se « mesure » en fonction du mal enduré, les paroles du prophète nous permettent de comprendre *la mesure du mal* et de la souffrance dont le Christ s'est chargé. On peut dire que c'est une souffrance de « substitution » ; mais elle est surtout une souffrance de « rédemption ». L'Homme de douleur de cette prophétie est vraiment « l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (42). **Dans sa souffrance, les péchés sont effacés précisément parce que lui seul, comme Fils unique, a pu les prendre sur lui, les assumer avec un amour envers le Père qui surpasse le mal de tout péché; en un certain sens, il anéantit ce mal dans l'espace spirituel des rapports entre Dieu et l'humanité, et il remplit cet espace avec le bien.** » (*Salvifici doloris*, 17).

⁴ Ce que Benoît XVI a commenté ainsi : « Il est dit que le Christ – à travers cette obéissance – est rendu parfait, en grec *teleiothès* (cf. He 5, 8-9). Nous savons que dans toute la Torah, c'est-à-dire dans toute la législation cultuelle, le mot *teleion*, ici utilisé, indique l'ordination sacerdotale. La Lettre aux Hébreux nous dit que c'est précisément en accomplissant cela que Jésus a été fait prêtre, que son sacerdoce s'est réalisé. » (Rencontre avec le clergé de Rome, le 18.02.2010).

(cf. Jn 10, 17-18) à son Père par l'Esprit Saint (cf. He 9, 14), **pour réparer notre désobéissance.** » (CEC 613-614).

4. Substitution et expiation

Reste à mieux comprendre pourquoi dans cette victoire de l'obéissance sur la désobéissance, le mal doit être assumé pour être consumé, surmonté. Le Christ a pris sur lui le poids du péché : il le fait en mesurant tout le mal du péché comme séparation d'avec le Père de par la profondeur de son union au Père. C'est la question de la substitution et de l'expiation : « **Jésus substitue son obéissance à notre désobéissance.** Comme par la désobéissance d'un seul la multitude a été constituée pécheresse, ainsi par l'obéissance d'un seul la multitude sera constituée juste " (Rm 5, 19). Par son obéissance jusqu'à la mort, Jésus a accompli la substitution du Serviteur souffrant qui " **offre sa vie en sacrifice expiatoire** ", " alors qu'il portait le péché des multitudes " " qu'il justifie **en s'accablant lui-même de leurs fautes** " (Is 53, 10-12). Jésus a réparé pour nos fautes et satisfait au Père pour nos péchés (cf. Cc. Trente : DS 1529) » (CEC 615). « Quand S. Paul dit de Jésus que " Dieu l'a destiné à être propitiatoire par son propre sang " (Rm 3, 25), il signifie que dans l'humanité de celui-ci, " c'était Dieu qui dans le Christ se réconciliait le monde " (2 Co 5, 19). » (CEC 433)

Nous expérimentons dans notre vie que nous ne pouvons pas pardonner vraiment si nous refusons de voir et de ressentir jusqu'au bout le mal qui nous est fait. On peut comprendre intuitivement que ce qui n'est pas assumé en nous (le mal du péché) ne peut être consumé par nous. On doit souffrir le péché avec un amour plus fort que le péché pour consumer celui-ci. Cette souffrance apparaît aussi comme le lieu où les péchés sont effectivement brûlés. Il y a une transformation effective qui peut s'opérer alors, ce qui fait dire à Benoît XVI que « sans souffrance on ne transforme rien »⁵.

5. Échange et incarnation rédemptrice

« Celui qui n'avait pas connu le péché, Il l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. » (2 Co 5, 21). On peut aussi comprendre les choses en termes d'échange : le Christ n'a pas pu nous communiquer ce qui est sien, l'Esprit Saint, sans prendre sur lui ce qui est nôtre, le péché⁶. On est là devant le mystère de l'Incarnation rédemptrice dont Benoît XVI aime faire une lecture « amoureuse » : « Sur la Croix, l'*éros* de Dieu se manifeste à nous. *Éros* est effectivement – selon l'expression du Pseudo-Denys –

⁵ On peut se rappeler ici la réponse improvisée de Benoît à une question concernant des situations pastorales difficiles : « Je partage donc avec vous ces questions. Je souffre moi aussi. Mais tous ensemble nous voulons, d'une part, souffrir sur ces problèmes et également, tout en souffrant, transformer les problèmes ; **car la souffrance est précisément la voie de la transformation et sans souffrance on ne transforme rien.** » (Rencontre avec le clergé d'Aoste, le 25 juillet 2005, O.R.L.F. N. 31)

⁶ On peut dire aussi qu'en se faisant homme le Fils entre dans la solidarité qui relie les humains entre eux au sens où comme aime à le souligner Benoît XVI, « ...aucun homme n'est une monade fermée sur elle-même. Nos existences sont en profonde communion entre elles, elles sont reliées l'une à l'autre au moyen de multiples interactions. Nul ne vit seul. Nul ne pêche seul. Nul n'est sauvé seul. Continuellement la vie des autres entre dans ma vie : en ce que je pense, dis, fais, réalise. Et vice-versa, ma vie entre dans celle des autres : dans le mal comme dans le bien. » (Spe Salvie, 48).

cette force « qui ne permet pas à l'amant de demeurer en lui-même, mais le pousse à s'unir à l'aimé » (*De divinis nominibus*, IV, 13 : PG 3, 712). Existe-t-il plus « fol éros » (N. Cabasilas, *Vita in Christo*, 648) que celui qui a conduit le Fils de Dieu à **s'unir à nous jusqu'à endurer comme siennes les conséquences de nos propres fautes ?** » (Message du carême 2007). C'est la logique de l'amour passion c'est-à-dire de l'amour qui cherche l'union, qui a conduit le Christ a mangé le pain d'amertume des pécheurs, à éprouver en lui tout le mal du péché qui nous sépare de Dieu jusqu'à crier : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »⁷ Il a été ainsi « éprouvé en tout comme nous » et même bien plus que nous, pécheurs aveuglés et endurcis par nos péchés.

6. L'amour jusqu'à la fin

« C'est " l'amour jusqu'à la fin " (Jn 13, 1) qui confère sa valeur de rédemption et de réparation, d'expiation et de satisfaction au sacrifice du Christ. Il nous a tous connus et aimés dans l'offrande de sa vie (cf. Ga 2, 20 ; Ép 5, 2. 25). " L'amour du Christ nous presse, à la pensée que, si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts " (2 Co 5, 14). Aucun homme, fût-il le plus saint, n'était en mesure de prendre sur lui les péchés de tous les hommes et de s'offrir en sacrifice pour tous. L'existence dans le Christ de la Personne divine du Fils, qui dépasse et, en même temps, **embrasse toutes les personnes humaines**, et qui le constitue Tête de toute l'humanité, rend possible son sacrifice rédempteur *pour tous*. » (CEC 616).

C'est d'une manière tout à fait libre et consciente que le Christ a accepté de vivre l'obéissance au Père jusqu'à la mort sur une croix en réparation de nos péchés et c'est ainsi qu'il nous a aimés jusqu'à la fin. « La coupe de la Nouvelle Alliance, que Jésus a anticipée à la Cène en s'offrant lui-même (cf. Lc 22, 20), il l'accepte ensuite des mains du Père dans son agonie à Gethsémani (cf. Mt 26, 42) en se faisant " obéissant jusqu'à la mort " (Ph 2, 8 ; cf. He 5, 7-8). (...) En acceptant dans sa volonté humaine que la volonté du Père soit faite (cf. Mt 26, 42), il accepte sa mort en tant que rédemptrice pour " porter lui-même nos fautes dans son corps sur le bois " (1 P 2, 24). » (CEC 612). Il nous a aimés et s'est livré pour nous en acceptant la coupe que le Père lui présentait pour que les hommes soient sauvés. « C'est dans le mystère de la Croix que se révèle pleinement la puissance irrésistible de la miséricorde du Père céleste. Pour conquérir à nouveau l'amour de sa créature, Il a accepté de payer un très grand prix : le sang de son Fils Unique. » (Message de carême 2007).

Nous avons du mal à penser la passion et la mort du Christ comme étant la volonté du Père. Nous avons **du mal à croire que le Dieu tout-puissant ait dû lui-même « payer un très**

⁷ Comme l'a expliqué Jean-Paul II : « Lorsque le Christ dit « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », ses paroles ne sont pas seulement l'expression de l'abandon qui s'exprimait souvent dans l'Ancien Testament, spécialement dans les Psaumes, et en particulier dans ce Psaume 22 [21] d'où vient la phrase citée(47). On peut dire que ces paroles d'abandon naissent au plan de l'union indissoluble du Fils à son Père, et qu'elles naissent parce que le Père « a fait retomber sur lui nos fautes à tous », dans la ligne de ce que dira saint Paul : « Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché » (49). En même temps que ce poids horrible, *mesurant « tout » le mal* — contenu dans le péché — qui *consiste à tourner le dos à Dieu*, le Christ, par la profondeur divine de l'union filiale à son Père, perçoit d'une façon humainement inexprimable *la souffrance qu'est la séparation*, le rejet du Père, la rupture avec Dieu. Mais c'est justement par cette souffrance qu'il opère la Rédemption et qu'il peut dire en expirant : « Tout est accompli » (50). » (*Salvifici doloris*, 18).

grand prix », accepter de se soumettre à la logique de l'Incarnation rédemptrice. Nous préférierions pouvoir dire comme Marie-Madeleine Laurent : « Dieu pardonne tout, un point c'est tout. » Nous avons aussi du mal à penser que Dieu puisse dans sa sagesse et sa toute puissance permettre la souffrance pour ce bien plus grand qu'est notre salut au sens où l'Écriture dit : « C'est pour votre correction que vous souffrez. C'est en fils que Dieu vous traite. Et quel est le fils que ne corrige son père ? » (Hb 12, 7) ou encore : « Ainsi, que ceux qui souffrent selon le vouloir divin remettent leurs âmes au Créateur fidèle, en faisant le bien. » (1 P 4, 9). Nous préférons penser un Dieu impuissant face à la puissance destructrice du péché⁸.

7. De la substitution à la participation active

Il y a une gratuité totale du salut. Dieu a payé le prix à notre place : « Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ - c'est par grâce que vous êtes sauvés ! (...) Car c'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu; il ne vient pas des œuvres, car nul ne doit pouvoir se glorifier. » (Ép 2, 4-5 ; 8-9). Et en même temps Dieu ne nous sauve pas sans nous. Non seulement il attend la réponse de notre foi au don qu'il nous fait, réponse en laquelle s'exerce notre liberté la plus intime, la liberté de consentement, mais il veut **nous associer aussi à son œuvre de salut** à l'intérieur d'une logique d'échange. Autrement dit, le Christ veut nous partager sa vie jusqu'à nous rendre capable de participer intimement à son œuvre de rédemption en entrant avec lui et par lui dans un abandon rédempteur au Père. « La Croix est l'unique sacrifice du Christ " seul médiateur entre Dieu et les hommes " (1 Tm 2, 5). Mais, parce que, dans sa Personne divine incarnée, " il s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme " (GS 22, § 2), il " offre à tous les hommes, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal " (GS 22, § 5). Il appelle ses disciples à " prendre leur croix et à le suivre " (Mt 16, 24) car " il a souffert pour nous, il nous a tracé le chemin afin que nous suivions ses pas " (1 P 2, 21). Il veut en effet associer à son sacrifice rédempteur ceux-là même qui en sont les premiers bénéficiaires (cf. Mc 10, 39 ; Jn 21, 18-19 ; Col 1, 24). Cela s'accomplit suprêmement pour sa Mère, associée plus intimement que tout autre au mystère de sa souffrance rédemptrice (cf. Lc 2, 35) » (CEC 618)⁹.

⁸ « Malheureusement, aujourd'hui encore, beaucoup vivent encore éloignés du Christ, ils ne connaissent pas son visage et ainsi, la tentation éternelle du dualisme (...) se renouvelle toujours, c'est-à-dire qu'il n'y a peut-être pas seulement un principe bon, mais aussi un principe mauvais, un principe du mal ; que le monde est partagé et que ce sont deux réalités aussi fortes l'une que l'autre : et que le Dieu bon est seulement une partie de la réalité. **Dans la théologie également, y compris la théologie catholique, se diffuse actuellement cette thèse : Dieu ne serait pas tout-puissant.** De cette manière, on cherche une apologie de Dieu, qui ainsi ne serait pas responsable du mal que nous trouvons largement à travers le monde. Mais quelle pauvre apologie ! Un Dieu qui ne serait pas tout-puissant ! Le mal n'est pas entre ses mains ! Et comment pourrions-nous nous en remettre à ce Dieu ? Comment pourrions-nous être sûrs de son amour si cet amour finit là où commence le pouvoir du mal ? » (Homélie au grand séminaire pontifical romain, le 12.02.2010).

⁹ Pour comprendre la manière dont nous pouvons participer intimement avec Marie au pied de la Croix à l'œuvre de la rédemption, nous aurions besoin aussi de nous réconcilier avec la notion de passivité. Je vous laisse méditer les paroles du cardinal Ratzinger : « Cependant, regarder Marie et

Le jeûne - Engager tout notre être et notre vie dans la logique de la Rédemption

Dans la grande tradition mystique de l'Église, il apparaît clairement qu'il y a des âmes qui sont appelées d'une manière particulière à communier à la passion du Christ c'est-à-dire à porter avec lui quelque chose du péché du monde, autrement dit à être victimes en lui et comme lui.

l'imiter, cela ne signifie pas laisser l'Église dans une passivité issue d'une conception dépassée de la féminité et la condamner à une vulnérabilité dangereuse, dans un monde où comptent surtout la domination et le pouvoir. En réalité, le chemin du Christ n'est pas celui de la domination (cf. Ph 2, 6), ni celui du pouvoir dans le sens où le monde l'entend (cf. Jn 18, 36). On peut apprendre du Fils de Dieu que cette « passivité » est en réalité la voie de l'amour; elle est un pouvoir royal qui triomphe de toute violence ; elle est une « passion » qui sauve le monde du péché et de la mort, et qui recrée l'humanité. En confiant l'Apôtre Jean à sa Mère, le Crucifié invite son Église à apprendre de Marie le secret de l'amour vainqueur. » (*Lettre sur la collaboration de l'homme et de la femme dans l'Église et dans le monde*, 16). Dans cette passivité est notre activité la plus haute.